

Romans et nouvelles

♥ UNE VOIX DANS LA NUIT

Marie Angèle Kingué ; ill. Caroline Merola.-

Montréal : Hurtubise HMH, 1998.- 78 p. : ill. ; 18 x 11 cm. (Plus).- ISBN 2 89428 300 8 : 8,95 \$ canadiens.

Marie-Angèle Kingué, écrivain et professeur camerounais, livre ici un bon petit roman d'aventures. Une belle bande de cousins en vacances au village enquête sur la mystérieuse cérémonie dans la forêt, cérémonie interdite aux non-initiés. Car il y a des problèmes depuis la mort de l'oncle... Un récit bien mené, avec des dialogues vivants, une fin ouverte aux débats, et bien complété par un dossier sur les liens de parenté et par un entretien très intéressant avec l'auteur.

À partir de 8 ans

B/M

JE VEUX LA LUNE

Ansomwin Ignace Hien ; ill. Taoufik Atoro.- Lomé : Haho : Agence de la Francophonie BRAO, 2000.- 42 p. : ill. coul. ; 19 x 12 cm.- ISBN 2 9137446 01 2.

Tout va pour le mieux pour Séraphine : encouragée par la promesse d'un cadeau, elle est devenue la première de sa classe. Son intelligence et son sens de l'observation attirent l'attention de son maître, qui découvre en elle un potentiel certain. Mais la vie de Séraphine bascule le jour où ses parents commencent à se disputer. Après les cris, les coups pleuvent. Ces scènes, de plus en plus fréquentes, ont des répercussions sur le moral et le travail de la petite fille, qui se sent impuissante dans ce drame. À l'occasion d'un concours de dessin - qu'elle remportera - elle dira clairement son désir : la paix. Le happy-end nous émeut malgré sa prévisibilité, peut-être parce que nous aimerions pouvoir croire que les choses puissent être aussi simples... Un récit qui coule bien, bonnes illustrations couleur. 2ème Prix de l'Agence de la Francophonie de littérature africaine pour Enfants 1999.

À partir de 10 ans

M

LA PLUS BELLE MAMAN

Edgar Okiki Zinsou ; ill. Taoufik Atoro.-

Lomé : Haho : Agence de la Francophonie BRAO, 2000.- 62 p. : ill. coul. ; 19 x 12 cm.- ISBN 2 913746 02 0.

Quand le directeur de l'école annonce qu'un concours de "la plus belle maman" va être organisé, Cossi s'empresse d'inscrire la candidature de sa mère, Baï, malgré les ricanements de ses camarades. En effet, Baï est loin d'être belle. Mais Cossi se battra pour faire comprendre que la beauté d'une mère va plus loin que la beauté physique... Le concours sera pour lui l'occasion de faire partager ses vues à l'assistance. De plus, la complicité mère-fils sera mise en valeur à travers les questions posées par le jury. Baï remportera le concours, ce qui aura des répercussions heureuses sur les relations familiales. Un texte simple, qui coule bien, accompagné de bonnes illustrations couleur. Le récit se propose de faire réfléchir les lecteurs au côté superficiel de certaines valeurs qui, entre autres, poussent les femmes africaines à se faire dépigmenter la peau. Les mots difficiles sont expliqués en note de bas de page. 1er Prix de l'Agence de la Francophonie de littérature africaine pour enfants 1999.

À partir de 10 ans

M

LE CAHIER NOIR

Camara Nangala ; ill. Dan N'Guessan.- Abidjan : CEDA : Montréal : Hurtubise HMH, 1998.- 71 p. : ill. ; 17,7 x 10,7 cm.- (Lire au présent).- ISBN 2 86394 281 6 : 990 CFA, 30 FF.

La maman de Nafiom et de Katinan est morte il y a quelques années. Leur père, Kitan, s'est remarié avec une marâtre jalouse et méchante, mère de sept enfants. Brimades, injustices, coups rythment le quotidien des deux orphelins. Heureusement le cahier noir et ses confidences sauront les apaiser... Ce court roman d'une soixantaine de pages, construit autour de cinq chapitres, tient sur un procédé

intéressant : les enfants parviennent à survivre grâce à l'écriture et leur père prend conscience de leur triste sort en les lisant. Écriture et lecture sont donc au centre de ce roman, dans une construction parfaitement maîtrisée qui ne prête pas à confusion. Le style, clair et concis, correspond bien à celui d'un enfant de douze ans, avec quelques mots et expressions expliqués dans un lexique final. Seul regret : à part quelques formules qui font sourire, le récit n'est qu'une longue suite de bagarres entre les différents membres de la famille, et bien souvent dirigées contre les enfants. Un peu de fantaisie aurait été la bienvenue même si le happy-end vient apporter un peu de gaieté ! Les illustrations en noir et blanc de Dan Nguessan sont elles aussi nettes et précises. Dossier pédagogique en fin d'ouvrage.

À partir de 10 ans

M

LA POUPÉE

Camara Nangala ; ill. Claire Mobio.- Abidjan : CEDA : Montréal : Hurtubise HMH, 1998.- 76 p. : ill. ; 17,7 x 10,7 cm.- (Lire au présent).- ISBN 2 86394 282 4 : 990 CFA, 30 FF.

Quand un objet insignifiant - une poupée - vient bouleverser les disparités sociales ! La famille de Yémikan vit dans son taudis en face du palais des parents de Mimie. La rue qui sépare les deux univers est une barrière infranchissable. Jamais



Une voix dans la nuit

les deux petites filles ne jouent ensemble ; au contraire, hauteur et jalousie semblent les éloigner l'une de l'autre. Jusqu'au jour où Yémikan découvre une poupée démantibulée sur la décharge et les rôles vont s'inverser. L'auteur ivoirien du *Cahier noir* fonde tout ce récit sur cette dichotomie pauvres/riches (le titre de chapitre "La revanche des pauvres" renforce cette thématique "de classe"), un sujet intéressant dans une littérature africaine pour enfants qui aborde peu cette réalité. Le thème va de pair avec une sensibilité un peu "rose" (le chapitre "Un Noël pas comme les autres") qui peut paraître "gentille". Mais l'ensemble, servi par quelques petits rebondissements et par une écriture limpide, est sympathique. Les illustrations de Claire Mobio, des dessins à la plume qui représentent des personnages très gracieux, apportent un plus à ce court roman. Dossier pédagogique.

À partir de 10 ans

M

LE JEU DE CARLOS

Denis Avimadjessi ; ill. Taoufik Atoro.- Lomé : Haho : Agence de la Francophonie BRAO, 1998.- 72 p. : ill. coul. ; 19 x 12 cm.- ISBN 2 906718 99 8 : 2500 CFA, 25 FF.

Carlos, 15 ans, a toujours vécu en ville, dans le confort de la grande maison paternelle. Mais un jour, lors d'une visite au village, il décide de rester quelques temps auprès de sa grand-mère avec le but secret de la rapprocher de sa propre mère. Une décision qui consterne ses parents... Un ressort dramatique (la confrontation ville/village) toujours d'actualité qui permet le point de vue d'un jeune citadin sur les conditions de vie "à la campagne" ; Carlos compare la ville au village, et dénonce les disparités (naissances non médicalisées au village, maladies des enfants, travail des paysans et des femmes...). L'intrigue permet surtout d'évoquer les anciennes guerres tribales et les blessures qu'elles ont laissées deux générations après. Le récit est bien mené même si, parfois, les réflexions du héros interpellent par leur maturité. Les illustrations couleur sont réalistes et détaillées. Ce roman a reçu le 3ème prix de l'Agence de la Francophonie de littérature africaine pour enfants, en 1997.

À partir de 10 ans

M

YACOUBA CHASSEUR AFRICAIN

Ahmadou Kourouma ; ill. Claude et Denise Millet.-

Paris : Gallimard, 1998. - 95 p. ; ill. ; 18 x 12,5 cm. (Folio Junior, Drôles d'aventures).- ISBN 2 07 052168 0 : 29 FF.

Un roman d'aventures par l'écrivain ivoirien, qui signe trois livres pour jeunes en 1999. Les deux autres, chez Grandir, sont des documentaires. Celui-ci, bien loin de l'écriture puissante de ses livres pour adultes, a également valeur documentaire car l'intrigue est bâtie autour de l'initiation. Plein d'informations sur ce rite traditionnel et sur la Côte d'Ivoire en général passent à travers le récit et à travers de nombreux croquis et illustrations (certaines même au-delà du texte, comme les planches sur la cuisine ou les jouets ivoiriens) qui font de Claude et Denise Millet de vrais co-auteurs. On découvre donc bien des aspects de la Côte d'Ivoire en même temps que Mathieu, jeune français de père ivoirien venu en vacances, qui se voit mêlé au conflit familial : ses cousins doivent-ils oui ou non être initiés ? L'oncle Yacouba, chasseur, sorcier et guérisseur, arrivera-t-il à ses fins ? Les rites tels que décrits ici semblent appartenir plutôt au passé...

À partir de 10 ans

M

HÔTES DE MARQUE

Yaya Sangaré ; ill. Taoufik Atoro.- Lomé : Haho : Agence de la Francophonie BRAO, 1998.- 41 p. : ill. coul. ; 19 x 12 cm.- ISBN 2 906718 90 4 : 2500 CFA, 25 FF.

Ce court roman illustré reprend la thématique de la confrontation ville-village, passé-présent. La nouveauté par rapport à cette dialectique classique, c'est le point de vue de deux personnages âgés qui débarquent chez leurs enfants (une famille aisée) à la ville. Le choc des deux cultures et des deux générations amène des observations et des réflexions cocasses de la part des grands-parents. Le texte se construit autour de ces "gags" plutôt que sur une intrigue véritable ; deux récits - deux chapitres - qui se déroulent au village viennent même s'immiscer dans le récit principal.

Mais le lecteur s'attache aux personnages, à ces deux "ancêtres" plutôt modernes qui comparent la femme à "une bête de somme qu'il faut libérer". Les illustrations au crayon de couleur décrivent la vie des grandes villes dans les moindres détails. L'auteur (*Une carrière récompensée*), a reçu pour cet ouvrage le 1er prix de l'Agence de la Francophonie de littérature africaine pour enfants, en 1997.

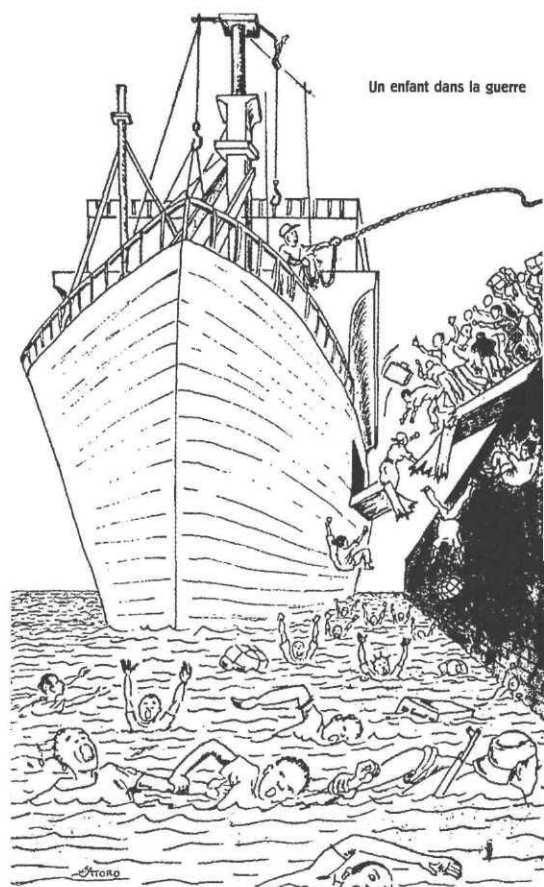
À partir de 11 ans

M/A

UN ENFANT DANS LA GUERRE

Florent Couao-Zotti ; ill. Taoufik M. Atoro.- Lomé : Haho : Agence de la Francophonie BRAO, 1998.- 70 p. : ill. ; 19 x 12 cm.- ISBN 2 906718 73 4 : 2500 CFA, 25 FF.

Ce court roman de 70 pages met en scène d'une façon très juste un petit garçon de neuf ans confronté à une guerre qu'il ne comprend pas. Jamais l'histoire ne tombe dans le tragique ou dans une violence gratuite et crue que peut suggérer son titre. Petit Charly voit son



Un enfant dans la guerre

monde s'écrouler quand des miliciens viennent arrêter son père pour trahison ; s'ensuivent la fuite dans un camp de réfugiés, l'enlèvement de sa mère et l'enrôlement de force dans une armée "de libération"... Les faits, terribles, sont dits avec beaucoup de simplicité, sans être appuyés, sans volonté de démontrer. Le style, très clair, nuancé, parvient à traduire en quelques phrases ("il aurait tant aimé disparaître d'un trait de ce lieu, tant aimé remonter dans le ventre de sa mère pour y trouver protection et sécurité") le contraste entre l'enfance et les horreurs auxquelles Charly est confronté. Le chant d'un oiseau, la rencontre avec le Combattant John et le rasta Djamba Ray, apportent de l'humanité et de l'optimisme au roman. Bien rythmé, placé du point de vue de Petit Charly, le récit emporte petit à petit le lecteur dans une intrigue bien construite qui réserve la surprise d'une fin optimiste, loin de la folie des guerriers. Les illustrations à l'encre sont toujours à propos. Ce roman d'un auteur béninois dont trois livres pour adultes sont disponibles en France, a reçu le 1er prix du concours de l'Agence de la Francophonie de littérature africaine pour enfants, en 1996.

À partir de 12 ans

M

MISTER B MILLIONNAIRE

Ken Saro Wiwa ; trad. de l'anglais (Nigéria) Kangni Alem.
Paris : Éditions Dapper, 1999.- 256 p. : ill. ; 18 x 12 cm. (Au bout du monde).- ISBN 2 906067 46 6 : 38 FF.

"Pour être millionnaire, pensez comme un millionnaire !" dit le tee-shirt de Mister B, un jeune filou nigérian décidé à "s'en sortir" sans travailler. À la recherche de la combine idéale qui fera de lui un millionnaire au détriment d'un plus corrompu que lui, Mister B vit toute une série d'aventures burlesques accompagné de son compagnon Alali, sous le regard de Segi, une jolie étudiante. Intéressant et dépayasant au début, le livre pourrait user l'intérêt des lecteurs par l'accumulation des rebondissements. Une lecture un peu décevante, si on considère l'attente envers ce premier livre pour la jeunesse édité

en France de Ken Saro Wiwa, ce grand écrivain nigérian mort assassiné pour ses idées.

À partir de 12 ans

M

LE CORPS À CORPS

Buchi Emecheta, trad. de l'anglais (Nigéria) Olivier Barlet.-
Paris : L'Harmattan : UNESCO, 1998.- 89 p. ; 21,5 x 13,5 cm. (Jeunesse, série Archipels).- ISBN 2 7384 7084 X : 92 3 203578 2 : 50 FF.

Seize ans après la guerre du Biafra, dans un village Ibo du Nigéria, les jeunes de cette génération tragique donnent du fil à retordre à leurs aînés. Scolarisés, ils ne veulent plus participer aux travaux des champs, ils se sentent incompris. Le roman est axé autour de ce conflit de génération qui trouvera sa résolution dans une joute sportive avec les jeunes d'un village voisin. Celle-ci prend la forme d'une initiation avec ses épreuves, faisant passer ces jeunes gens à l'âge adulte. Le message de l'ouvrage paraît se référer à ce qu'a toujours proposé la tradition, mais plus profondément, il cherche à "imposer une idée simple bien que si peu partagée : une guerre n'a ni vainqueur, ni vaincu". Écrit avant 1980, ce texte d'un grand écrivain nigérian porte les traces - un peu passéistes ? - de son époque, bien que livrant avec force un message peu facile à entendre. On aimerait alors, pour l'appuyer plus clairement, un peu plus de tension dans la narration.

À partir de 12 ans

M

LE NAIN VOLANT

Kangni Alem ; ill. Ifé Orisha.-
Châtenay-Malabry : Acoria, 1999.- 52 p. : ill. ; 18 x 11 cm. (Partage) - ISBN 2 912525 19 5 : 20 F.

Dans la cité minière de Mola, le petit Bonito qui a "vraiment de l'imagination" admire chaque soir la "naissance" des lampadaires de la place publique ; un soir il jette en l'air une branche d'acacia pour chasser des chauves-souris, et c'est le prodige : apparaît Kim le nain volant du cirque de Corée venu deux ans auparavant, et que Bonito n'avait pas pu voir. Dans la scène finale qui restera à jamais dans sa mémoire, Bonito encouragé par Kim ose rouler en bicyclette sur une corde tendue par deux animaux volants... Ainsi peut se

résumer cette étrange nouvelle (écrite par un auteur togolais, également metteur en scène et comédien) dans laquelle le quotidien d'un enfant dérive vers le miracle, le merveilleux. Illustration curieuse avec des images retravaillées, répétées, retournées.

À partir de 12 ans

M

L'ENFANT DE LA GUERRE

Sammy Mbenga Mpiala ; ill. Jean de Dieu Niazabo.-
Abidjan : CEDA : Montréal : Hurtubise HMH, 1999.- 80 p. : ill. ; 17,7 x 10,7 cm. (Lire au présent).- ISBN 2 86394 299 9 : 990 CFA, 30 FF.

Ce roman pour les adolescents se découpe en deux parties bien distinctes. La première se passe au Libéria, pendant la guerre civile. Ablon, un petit garçon de neuf ans, assiste impuissant au massacre de sa famille. Dans la seconde partie du récit, vingt ans plus tard, l'enfant est devenu un homme important en Côte d'Ivoire. Il a épousé Ella et vit dans la résidence luxueuse de ses beaux-parents. L'intérêt de son beau-père pour le Libéria l'interpelle toutefois, jusqu'au dénouement final. Cette deuxième partie "repose" le lecteur des violences du début du roman, même si une tension et un suspense, servis par un récit plutôt dense et bien mené, sont toujours latents. L'idée du pardon domine l'ouvrage et pousse à s'interroger : faut-il pardonner aux criminels de guerre ? La justice d'un pays vaut-elle mieux que la loi du talion ? Les illustrations en noir et blanc ponctuent le roman aux moments-clé, sans appuyer l'horreur des premières pages. Dossier pédagogique final.

À partir de 12 ans

M

♥ RAPT À BAMAKO

Alpha Mande Diarra, Marie-Florence Ehret ; ill. Christine Valérien.-
Bamako : Le Figuier : Vanves : Edicef, 1999.- 127 p. : ill. ; 18 x 11 cm. (Jeunesse ; série orange).- ISBN 2 84 129645 8 : 19 FF.

La "vénérable" collection Jeunesse de romans et nouvelles de chez Edicef se renouvelle avec le premier polar d'une série prévue, un excellent roman d'aventures sur fond d'élection

Rapt à Bamako



présidentielle, démocratie oblige. Co-édité avec les éditions du Figuier au Mali, l'ouvrage est écrit à deux mains par un Malien et une Française, et ceci se reflète dans l'intrigue : le jeune Parisien de Montreuil Malik et sa famille débarquent à Bamako pour soutenir l'oncle candidat. Malik et sa cousine Sara et d'autres jeunes se voient mêlés à la disparition d'une jeune française du groupe des délégués à la francophonie venus observer les élections. Et ils se lancent dans une vraie enquête, bien rythmée, avec suspense, surprise, action, tensions familiales et politiques, personnages variés et bien dessinés. Ceci dans une localisation à Bamako très réussie - on a vraiment l'impression d'y être - et avec humour et intelligence.

Pour tous à partir de 12 ans

M/A

UN MARIAGE FORCÉ

Doumbi-Fakoly ; ill. Dan N'Guessan.- Abidjan : CEDA ; Montréal : Hurtubise HMH, 1999.- 80 p. : ill. ; 17,7 x 10,7 cm. (Lire au présent).- ISBN 2 86394 298 0 : 990 CFA, 30 FF.

Dans la veine de la littérature africaine pour les jeunes de ces dernières années, l'écrivain malien Doumbi-Fakoly évoque dans ce

roman l'arrêt de la scolarisation des filles pour une vie qu'elles n'approuvent pas toujours, ou du moins pas si vite. Nakany, la narratrice de ce roman, se prépare à passer le bac et rêve d'être médecin mais son père, un fonctionnaire au chômage, décide de la marier à un riche commerçant qui a déjà deux femmes. La jeune fille, défendue par sa tante et sa belle-mère, va s'opposer de toutes ses forces à ce projet. Le récit se perd un peu dans une intrigue qui manque d'épaisseur. Toutefois, et c'est là sa force, le roman propose de beaux personnages de femmes indépendantes qui, même au sein des règles traditionnelles de la famille, peuvent influencer une décision prise par le père de l'héroïne (ce père dont on nous laisse par ailleurs comprendre le point de vue, et qui saura évoluer). La narratrice, dans son récit très clair, laisse percevoir - et c'est intéressant - toute la subtilité et la complexité des liens de parenté. Illustrations en noir et blanc. Dossier pédagogique final.

À partir de 12 ans

M

LE MESSAGE DE L'AIGLE NOIR

Phillida Kingwill ; trad. de l'anglais (Afrique du Sud) Valérie Morlot ; ill. Karin Le Roux.- Paris : Éditions Dapper, 1998.- 147 p. : ill. ; 18 x 12 cm. (Au bout du monde).- ISBN 2 906067 45 8 : 30 FF.

C'est une histoire d'amitié, mais aussi de différence. Roy, à la suite d'un accident, est devenu sourd à 5 ans. Depuis, il doit lutter au jour le jour

pour se faire accepter par les autres malgré sa surdité. Vusi, le meilleur ami de Roy, est noir, et doit faire face aux attaques racistes. Sur fond de vols de moutons, de disparitions de chiens, d'enquêtes et de poursuite des voleurs, le récit tend surtout à montrer qu'il ne faut pas répondre à la violence et au rejet par la colère ou la haine, mais plutôt trouver en soi la force d'accepter ce qu'on est et d'aller de l'avant. Ce côté moral, très présent sous forme d'affirmations, aurait peut-être gagné à être plus discret, moins explicite, ce qui aurait permis au lecteur de faire ses propres interprétations.

À partir de 12 ans.

M

♥ QUAND LA FORÊT PARLE

Brigitte Tsobgny ; ill. Augustine Détienné.- Châtenay-Malabry : Acoria, 2000.- 100 p. : ill. ; 18 x 11 cm. (Partage) - ISBN 2 912525 22 5 : 30 F.

Brigitte Tsobgny (camerounaise, écrivain, comédienne et physicienne) nous transporte habilement jusqu'au village d'Endomeling, dans la forêt équatoriale, pour nous raconter l'histoire d'Afidji. Maigre et frêle, détestée et battue par sa mère qui la compare à Dra-Mbouga la première épouse de son père "licenciée par incapacité de maternité", Afidji finit par s'enfuir à quatorze ans. Mais avant d'arriver chez Dra-Mbouga elle doit traverser la forêt des pygmées - toute une initiation qui transformera sa vie... Une belle histoire très bien racontée, bien servie par des illustrations noir et blanc très expressives dans un style personnel. Une réussite de la nouvelle maison d'édition parisienne Acoria créée par Caya Makhele, qui lance pour les jeunes la collection de poche Partage.

À partir de 12 ans.

M

♥ JUSQU'AU BOUT DE SES RÊVES

Zaynab Alkali, trad. de l'anglais (Nigéria) Etienne Galle.- Paris : Éditions Dapper, 1998.- 240 p. ; 18 x 12 cm. (Au bout du monde).- ISBN 2 906067 44 X : 35 FF

Aujourd'hui encore au Nigéria, dans les villages de brousse, les traditions restent tenaces et l'autorité paternelle rarement contestée. Après une année d'école, Li prend du recul et transgresse les interdictions familiales.

Elle se marie, quitte le village pour la ville et affronte d'autres désillusions. Le roman est construit comme une opposition entre la culture traditionnelle de la vie de village et la modernité sans lois ni règles de la ville et il montre surtout que les vraies valeurs ne s'imposent pas par la force, mais se construisent par l'expérience et la réflexion. (Joëlle Turin)

À partir de 14 ans

M

FILS DE PANTHÈRE

Chukwuemeka Ike, trad. de l'anglais (Nigéria) Etienne Galle.-

Paris : Éditions Dapper, 2000.- 266 p. ; 18 x 12 cm. (Au bout du monde).- ISBN 2 906067 54 7 : 38 FF.

Au Nigéria, en 1947, le jeune Amobi quitte son village pour étudier au prestigieux Government College où l'on inculque à la future élite une stricte discipline en même temps que la méfiance, sinon le rejet, envers les traditions et les croyances ancestrales. Or Amobi a tout lieu de croire qu'il est sous l'emprise (à moins qu'il n'en soit involontairement le maître) d'une mystérieuse et puissante panthère qui hante ses rêves et commet de bien réels ravages. Les doutes du garçon, qui hésite entre la magie et la raison, entre tradition et modernité, sont bien rendus, dans le récit bien mené, au ton humoristique, d'un auteur nigérian reconnu. (Françoise Ballanger)

À partir de 14 ans

M

♥ DANS LA COUR DES GRANDS

Kidi Bebey.-

Abidjan : CEDA ; Montréal : Hurtubise HMH, 1999.- 86 p. ; 17,7 x 10,7 cm. (Lire au présent).- ISBN 2 86394 297 2 : 35 FF.

Stella, la narratrice, une adolescente de 17 ans, est contrainte de passer ses trois longs mois de vacances à la maison, à Abidjan. Alors, coincée entre le salon de coiffure de sa mère Mina et les visites à la bibliothèque, elle tient son journal. Et dans ce microcosme bouleversé par des menus faits extérieurs (des coups de téléphone, des cartes postales), elle livre les grands changements intérieurs qui la traversent. De confidences en confidences, de petites histoires en petites histoires, de résistances en oppositions aux parents, la jeune fille mûrit, décide

de s'imposer, découvre un sentiment nouveau : l'amour. Le récit, très enjoué, très jeune à l'image de sa narratrice, parvient à donner une image juste et attachante du petit univers de l'héroïne et de son passage à l'âge adulte. Les relations mère-fille sont particulièrement bien rendues. Le dernier chapitre entretient avec réussite un petit effet de suspense. Le dénouement - plutôt une fin ouverte - offre une solution pédagogique aucunement appuyée. Stella est confrontée à un choix - avoir ou non des rapports sexuels -, et c'est ce choix, la réflexion qui l'a menée jusque là, qu'elle propose aux lectrices de son âge. Un roman très réel, très ancré dans la vie quotidienne des adolescentes (et pas seulement africaines, de toutes les adolescentes !), très pratique aussi. Dossier final sur le thème de l'adolescence.

À partir de 14-15 ans

M

PLUS JAMAIS ÇA !

Boubacar Diallo ; ill. Mory Diané.-

Laval : Beauchemin ; Conakry : Ganndal, 1999.- 104 p. ; ill. ; 18 x 11 cm. (Nouvelles d'Afrique).- ISBN 2 7616 0961 1 : 2 913326 00 5 : Prix 16 FF.

Le moins qu'on puisse dire de ce recueil de nouvelles est qu'il est déconcertant... Chaque nouvelle - le recueil en comporte trois - est axée sur un "thème fort" : le mariage

précoce des filles et l'arrêt de leur scolarisation pour la première, le rôle des femmes dans l'établissement de la paix dans la seconde, et le sida dans la troisième. Le choix de ces sujets peut s'expliquer par la place qu'ils occupent dans les préoccupations quotidiennes. Par contre, ce qui laisse sceptique, c'est la façon dont les choses sont présentées : le côté moralisateur des récits est tellement présent qu'on a l'impression que les histoires en elles-mêmes ne servent que de prétexte à l'énonciation d'une leçon de morale : les histoires n'ont pas de valeur particulière et elles ne sont pas convaincantes. Ni cohérentes ni bien écrites, elles ne s'adressent pas par ailleurs aux enfants, comme semble le suggérer le "dossier pédagogique" en fin de volume.

À partir de 15 ans

M

MAYILÉNA

Pius Ngandu Nkashama, ill. Ifé Orisha.-

Châtenay-Malabry : Acoria, 2000.- 75 p. : ill. ; 18 x 11 cm. (Partage).- ISBN 2 912525 18 7 : 25 FF.

Un texte fort : le récit d'une période charnière dans la vie de Mayiléna, quand elle avait 10 ans ; récit fait par elle-même d'une voix d'adulte. Cela se passe sur une île d'un lac de l'Est-Congo, pays des collines, une région déchirée - "mon pays ne m'avait jamais autant semblé être une fissure dans la terre, une déchirure dans le continent..." - : sont bien présentes l'histoire passée transmise par la légende et l'histoire actuelle avec un dictateur sanguinaire et tortionnaire. Le père de Mayiléna a été enlevé par les milices, sa mère est partie, laissant Mayiléna avec une femme cruelle. L'histoire de la petite fille est faite de résistance et de souffrance mais aussi d'amitié et d'espoir malgré tout. Et le miracle se produit, la réunion avec les parents, la mort du "maréchal empoisonneur". Avec son déroulement peu limpide, son écriture très personnelle, "écorchée vive" empreinte de lyrisme, d'images, de pathétisme, ses mots riches, ce texte ne fait pas de concession aux jeunes et surprend dans une collection jeunesse. Illustration intéressante à partir de photos retravaillées.

Pour tous à partir de 15-16 ans

A

Dans la cour des grands

